

# rétro- spective

Il se trouve  
□ la sortie  
de l'aéroport  
de Moscou et  
attend. On  
lui adresse  
la parole.



## Rangés dans de petites cavités

De grandes quantités de Bibles et de livres ont été ainsi « importés » dans l'ex-Bloc de l'Est

tiques. Et surtout, il raconte la victoire de l'Évangile sur toutes les adversités.

Je remercie tous les coursiers de Bibles qui ont apporté la Parole de Dieu derrière le Rideau de Fer en prenant de grands risques.

**Destruction et reconstruction** Un peu plus tard, je visite la petite maison où avaient lieu autrefois les cultes clandestins. La commu-

nauté a maintenant un centre très moderne situé en ville. Il est, pour ainsi dire, une expression de la bénédiction après la destruction brutale. Car, ces dernières années, la police de Moscou a démoli deux fois leur église. Et deux fois ils l'ont reconstruite (chaque fois en de plus grandes dimensions). Et aujourd'hui, elle offre l'espace pour une conférence avec 450 participants inscrits, et qui plus est, abrite une communauté à forte croissance. Quant à moi, le jeune vieillard de l'aéroport, on me permet de prêcher cinq fois. Lors de la rencontre de clôture, exactement 70 participants, jeunes et moins jeunes, se sont consacrés à la vision d'implanter de nouvelles églises. Je ne peux m'empêcher de penser à Luc 10 : « Il en envoya 70 autres. »

**Regard vers l'avenir** Notre travail reste centré sur l'évangélisation et l'implantation d'églises. Nos écoles bibliques à Smolensk, Angarsk et Krasnoïarsk tournent à plein régime pour former des planteurs d'églises, des responsables de réhabilitation et autres collaborateurs. La Sibérie a la priorité. Mais nous ressentons aussi la responsabilité de transmettre la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ à la ville de Moscou, qui compte 20 millions d'habitants et regroupe des gens de diverses ethnies et nations. Combien de temps cela sera-t-il encore possible ? Alors que l'Église orthodoxe, avec la bénédiction du gouvernement, entreprend beaucoup de choses pour détruire l'œuvre de Dieu.

Aujourd'hui, les Bibles et la littérature chrétienne sont disponibles en abondance, mais le défi demeure : rendre visible la Parole écrite de Dieu sous forme de « lettres vivantes ». ■

**Waldemar Sardaczuk**  
Président honorifique d'ACP

« Êtes-vous Waldemar Sardaczuk ? Hm... On m'a demandé de venir chercher un vieil homme. Mais vous avez l'air si jeune ! »

**Regard en arrière** Me rencontrer est pour mon chauffeur l'occasion d'un flot de paroles enthousiastes : « C'est un grand plaisir de conduire une telle < légende >. Je connais ACP depuis longtemps. Mon père était l'un des bénéficiaires de vos Bibles. En 1976, un Camping-car s'est installé devant notre maison. Mon père nous a alors envoyés, avec mon frère aîné, pour récupérer la marchandise dehors. Comme ça ne pouvait pas se passer sous les yeux de nos vigilants voisins, nous avons emmené le véhicule dans l'épaisseur de la forêt. Là, il nous a fallu près de sept heures pour extraire plus de 7'000 Nouveaux Testaments et livres de leurs cachettes. Donc, adolescent déjà, je me suis joint à votre action de contrebande de la Bible. J'étais fier de faire quelque chose d'aussi important. Les Bibles et la littérature chrétienne étaient, pour nous chrétiens, la chose la plus précieuse que nous pouvions recevoir. »

Il raconte des aventures lors de transports de la précieuse cargaison, d'arrestations, de policiers leurrés, de réunions secrètes et (lorsqu'elles se révèlent moins secrètes que prévues) de mesures punitives dras-